

Ces quatre messieurs exprimèrent leur conviction que le résultat direct de leurs rapports serait une forte immigration d'une bonne classe de colons, et que j'aurais fort à faire pendant la prochaine saison.

Herr Édouard Schulze, consul d'Autriche-Hongrie à Montréal, et Herr Ignatius Roth, représentant la Hamburg-American Packet Co., arrivèrent ici en août pour visiter les différentes colonies allemandes, autrichiennes et galliciennes, et partout on leur fit une brillante peinture de ce nouveau pays comparé avec la vieille patrie en Europe. La prospérité et la satisfaction étaient si universelles que les rapports de ces messieurs ne pourront manquer d'attirer un grand nombre de leurs compatriotes dans l'Alberta-nord. L'immigration des Autrichiens de langue allemande a entièrement cessé cette année, mais la soigneuse inspection faite par M.M. Schultze et Roth, fera très vraisemblablement que les autorités autrichiennes ne s'opposeront plus à ce que les immigrants se dirigent vers l'Alberta.

La grande majorité des nouveaux venus de la dernière année étaient de la Gallie—des Ruthènes, de race et de langage, qui, bien que moins désirables comme colons, sous beaucoup de rapports, que les compatriotes allemands de la même province, sont, pour un grand nombre, économes et laborieux, et promettent de bien aller et de prospérer, avec le temps. Parmi eux se trouvaient quelques Bukowiniens, du grand-duché de Bukowine. Ces gens ressemblent beaucoup aux Ruthènes sous le rapport du costume et de la langue, mais ils sont paresseux et dépensiers et ne sont pas faits pour notre pays, bien qu'il soit possible que la génération naissante s'amende.

La plupart des Ruthènes se sont établis près d'Edna, dans le township 56, rangs 17 et 18, à l'ouest du 4^e méridien, et les autres dans le township 50, rang 25, ouest du 4^e. Dans ma dernière tournée à travers leurs établissements, j'ai constaté qu'ils s'étaient construits des maisons chaudes et confortables en pièces de bois, et qu'ils étaient exempts de maladie. Il y aura peu ou point de secours à leur fournir en vivres pendant l'hiver, attendu qu'ils vont trouver du travail en abondance chez des cultivateurs de leur race, ou autres colons autrichiens ou russes, qui, arrivés dans le pays depuis trois ou quatre ans, sont aujourd'hui assez bien dans leurs affaires. Deux prêtres de l'église grecque orthodoxe de Russie ont visité la colonie en mai et septembre derniers, et l'on s'y prépare à bâtir des églises. Les Ruthènes ont souvent recours à moi pour se faire payer leurs gages par les cultivateurs chez qui ils travaillent; bref, ils ont l'habitude de me demander avis et assistance dans leurs affaires en général, ce qui ne prend pas peu de mon temps.

Cette année, les récoltes ont été extrêmement abondantes dans tout l'Alberta-nord. Je ne sache pas que le grain ait été endommagé par des gelées prématurées cette année, sauf dans quelques cas isolés où des colons arrivés tard mirent des semences en terre à tout risque. On remarque aussi que le nombre des chevaux, des bêtes bovines, des moutons, des cochons et des oiseaux de basse-cour a augmenté d'une manière sensible par toute la région. Je puis ajouter que le marché au comptant dans la Kootenay, la récolte énorme et les prix élevés du grain ont amené un degré de prospérité générale qui était loin d'exister en 1896.

Les opérations des beurreries établies par le gouvernement l'année dernière ont été couronnées d'un brillant succès, et ces établissements sont hautement appréciés des cultivateurs, qui vont augmenter le nombre de leurs vaches à lait cette année. Le besoin d'une laiterie et d'un entrepôt frigorifique se fait sentir d'une façon urgente dans cette localité. De pareils établissements non seulement seraient d'un inestimable bienfait pour la population agricole, mais seraient une source de beaux profits pour celui qui aurait le courage de les fonder.

La fièvre du Yukon va être d'un incalculable profit pour l'Alberta-Nord. A part entièrement de l'argent laissé par les expéditions qui s'équiperont ici, il est certain que c'est ici aussi qu'il faudra prendre la grande masse des provisions de bouche pour la totalité des régions aurifères depuis la frontière jusqu'au cercle arctique, ce qui assurera un marché local au comptant pour tout ce que la région pourra produire. On peut aussi compter sur une affluence de colons pourvus de capitaux, qu'attireront des États-Unis et des anciennes provinces du Canada les bonnes nouvelles envoyées par des amis passés par ici. Un cultivateur de l'Illinois, actuellement ici en route